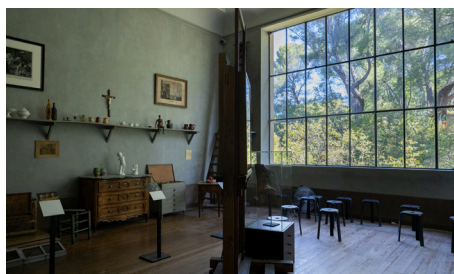


CEZANNE EN PROVENCE

LES SITES DE CEZANNE

DOSSIER DE PRESSE



2026 - L'ANNÉE HOMMAGE AUX 120 ANS DE LA DISPARITION DE PAUL CEZANNE	▶ 4
LES SITES DE CEZANNE - UNE NOUVELLE SAISON À LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN ET À L'ATELIER DES LAUVES	▶ 5
- LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN	▶ 5
<ul style="list-style-type: none">• UN LIEU DE VIE ET DE CRÉATION• UN PARC ARBORÉ AUX COULEURS DE CEZANNE• LES THÈMES CÉZANNIENS• LES DÉCOUVERTES HISTORIQUES DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN	
- L'ATELIER DES LAUVES	▶ 10
<ul style="list-style-type: none">• LES THÈMES CÉZANNIENS• LES RESTAURATIONS DE L'ATELIER DES LAUVES	
- LES CARRIÈRES DE BIBÉMUS	▶ 13
<ul style="list-style-type: none">• UN ÉCRIN DE CRÉATION• UN SITE RÉAMÉNAGÉ POUR UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE• UN PARCOURS ARTISTIQUE À CIEL OUVERT	
INFORMATIONS PRATIQUES	▶ 15
CEZANNE, REPÈRES BIOGRAPHIQUES	▶ 16





2026 - L'ANNÉE HOMMAGE AUX 120 ANS DE LA DISPARITION DE PAUL CEZANNE



En cette année 2026, la ville d'Aix-en-Provence rend hommage à Paul Cézanne à l'occasion des 120 ans de sa disparition (1906-2026).

Né à Aix-en-Provence, Cézanne a toujours été profondément attaché à sa ville natale et à sa région. Aujourd'hui reconnu comme l'une des figures fondatrices de l'art moderne, son œuvre a profondément marqué l'histoire de l'art français et international par sa recherche de lumière, sa couleur et la construction des formes et des compositions.

Au cours de cette année 2026, la ville souhaite affirmer son identité culturelle et son rôle dans la transmission de l'héritage cézannien. Dans ce cadre, d'Aix-en-Provence invite le public à redécouvrir la bastide du Jas de Bouffan et l'atelier des Lauves à travers une approche centrée sur la restauration des lieux et l'empreinte de Cézanne. Elle proposera également une programmation culturelle destinée à accompagner cette année commémorative et à s'inscrire durablement dans l'offre patrimoniale de la ville.

Rythmée par des événements artistiques et musicaux, des rencontres, des conférences et des actions pédagogiques, cette saison destinée au grand public vise à renforcer l'attractivité culturelle du territoire tout en valorisant le patrimoine aixois d'envergure internationale.

Suite à l'exposition internationale "Cézanne au Jas de Bouffan", le musée Granet dédie désormais un espace au peintre, où sont regroupés plus de dix de ses tableaux.

En parallèle, le musée d'Orsay organise, dès le 23 septembre 2026 au sein de la Galerie Nationale du Grand Palais une exposition temporaire autour de "Cézanne regardé par", qui propose une relecture de l'œuvre de Paul Cézanne à travers les regards successifs qui l'ont façonné, et offre une perspective contemporaine sur son héritage artistique. La fondation Beyeler (Suisse) consacrera également une exposition à la redécouverte de l'œuvre de Paul Cézanne. Les sites de Cézanne souhaitent, en cette année 2026, faire le lien entre la création artistique du peintre et ses lieux de création privilégiés dans sa Provence natale. L'ouverture au public de la bastide du Jas de Bouffan et de l'atelier des Lauves est prévue du 04 juillet au 31 octobre 2026. Les carrières de Bibémus restent quant à elles ouvertes toute l'année, exclusivement sur visite guidée et sur réservation auprès de l'Office municipal de tourisme.

LES SITES DE CEZANNE - UNE NOUVELLE SAISON À LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN ET À L'ATELIER DES LAUVES

du 4 juillet au 31 octobre 2026

Les sites cézanniens sont deux hauts lieux qui marquent la présence du peintre Paul Cezanne dans la ville d'Aix-en-Provence. Au-delà du lieu de mémoire qu'ils représentent pour les amateurs du père de l'Art moderne, ce sont aussi des sites patrimoniaux importants, témoins de l'histoire architecturale de la ville. Depuis 2024, ces sites ont fait l'objet d'importants travaux de restauration et de réaménagement, aujourd'hui toujours en cours.

Du 4 juillet au 31 octobre 2026, les sites de Cezanne vous proposent de redécouvrir leurs espaces ouverts au public, pensés pour une expérience immersive, scientifique et historique. Cette année, il est également possible d'organiser des événements culturels dans les espaces extérieurs de chaque site.



La bastide du Jas de Bouffan

À l'occasion de la réouverture des sites pour la saison estivale 2026, la bastide propose au public une nouvelle approche des espaces restaurés.

Au rez-de-chaussée, les visiteurs pourront apprécier les pièces ouvertes en 2025, notamment le grand salon devenu véritable laboratoire artistique pendant 40 ans dans lequel il peindra une douzaine d'œuvres à même les murs. Ils y verront aussi la cuisine reconstituée et le petit salon. Dans les étages, les espaces ouverts au public présenteront Cezanne en ces lieux ainsi que les différentes étapes de restauration.

L'atelier du peintre, installé par son père en 1885, sera de nouveau ouvert au public au 2e étage du bâtiment historique.

D'où vient le nom "Jas de Bouffan"

Selon les historiens d'art, le nom "Jas de Bouffan" signifie "bergerie du vent".

En provençal "Boufa" veut dire "souffler". De plus, la bastide du Jas de Bouffan aurait appartenu au gouverneur de Provence dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

Tradition orale ou rumeur ?

Selon une tradition du Moyen Âge qui veut qu'un lieu soit identifié par son propriétaire, le Jas aurait peut-être appartenu à la famille "Bouffan".

Un lieu de vie et de création

La bastide du Jas de Bouffan a été construite dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle par le grand architecte aixois Georges Vallon, à la demande du commissaire de la guerre Gaspard Truphème.

Ce lieu conserve le souvenir de cette architecture et de ce mode de vie typique de la région, rappel d'une élite aristocratique et bourgeoise qui a profondément marqué Aix-en-Provence et qui lui donne encore aujourd'hui une part de son charme.

Ces bastides, qui parsèment encore la campagne aixoise, rappellent ces résidences de plaisir utilisées durant la saison chaude, mais aussi les risques sanitaires et l'instabilité politique inhérente aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Cette demeure familiale de villégiature est restée un peu plus d'un siècle propriété des Truphème et de leurs descendants, avant d'être rachetée par Louis-Auguste Cezanne, père de l'artiste, en 1859. La famille Cezanne occupera cette bastide bourgeoisement pendant quarante ans. Durant les dix premières années, la demeure est un lieu de plaisance où la famille se retrouve à la belle saison, avant que les parents Cezanne n'en fassent leur résidence principale lorsque Louis-Auguste Cezanne se retire des affaires.

Cette parenthèse cézannienne a profondément marqué l'histoire du lieu, laissant sur place des souvenirs précieux de l'artiste. Durant ces quarante années, la bastide fut le témoin privilégié de la naissance et de l'accomplissement d'un des grands peintres du XIX^{ème} siècle.



Alors que les intérieurs conservent les traces des premiers pas de l'artiste en devenir, le jardin témoigne de ses recherches picturales, celles-là mêmes qui participent encore aujourd'hui à la renommée d'Aix-en-Provence.

Le grand salon porte encore les traces de cette première période artistique du peintre aixois. Cette pièce d'apparat retrace en un instant les dix premières années d'expérimentation de Cezanne, du jeune élève influencé par les classiques aux prémices de l'impressionnisme, en passant par sa période "Couillarde".

Cette pièce revêt déjà un caractère exceptionnel, mais le travail de restauration a permis d'en apprendre davantage sur les débuts du peintre. En révélant ce décor, une partie entière des premières années de l'artiste a été mise en lumière, offrant un nouveau regard sur Paul Cezanne.

Lieu de vie et de travail, la bastide est vendue en 1899 par Paul Cezanne et ses deux sœurs, Rose et Marie, à la troisième et dernière famille propriétaire : la famille Granel, qui deviendra Corsy par mariage.

Ces derniers y vivront plus d'un siècle, aménageant quelque peu le lieu pour lui donner la physionomie que l'on connaît aujourd'hui.

Ils sauront entretenir la mémoire du peintre en accueillant chercheurs et amateurs dans leur demeure. Les Granel, et particulièrement les Corsy, feront de la bastide un refuge artistique recevant de nombreux artistes contemporains. Ils ouvriront notamment leurs portes pour une représentation exceptionnelle de la pianiste Clara Haskil lors de la première édition du Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence en 1948.

Aujourd'hui propriété de la ville d'Aix-en-Provence, les enjeux sont multiples : il s'agit de retrouver les traces du Maître d'Aix tout en respectant l'histoire d'un lieu qui retrace trois siècles de vie aixoise.

Lieu d'art et d'histoire, la bastide du Jas de Bouffan est en voie de devenir le site emblématique de l'œuvre de Cezanne en Provence. L'ouverture progressive de nouveaux espaces d'exposition ainsi que d'un Centre cézannien de Recherche et de Documentation viendra renforcer la valorisation, l'étude et la transmission de l'héritage artistique du peintre.

Un parc arboré aux couleurs de Cezanne

Depuis 2025, le parc de la bastide du Jas de Bouffan est également ouvert au public, offrant la possibilité de découvrir la vision cézannienne d'un motif aixois trop peu connu. Paul Cezanne y installa en effet son chevalet à différents endroits du parc – notamment dans l'allée des marronniers ou près du bassin – d'où il peignit la bastide, la ferme attenante, les arbres et les paysages du domaine. Depuis ce jardin, il réalisa également plusieurs vues de la montagne Sainte-Victoire, point de vue aujourd'hui disparu.

Les visiteurs pourront découvrir au fil d'un parcours dans le jardin plusieurs reproductions des œuvres de Cezanne depuis les extérieurs de sa maison familiale, avant de poursuivre la visite à l'intérieur de la bastide.



Maison et ferme du Jas de Bouffan
1887
60 x 73 cm
Narodni Galerie, Prague (FWN238)

Les thèmes cézanniens

Portraits et autoportraits

Au cours des années 1860, Cezanne commence à s'exercer au portrait au sein de la bastide : famille et amis, il met à l'honneur ses proches. Il représentera également à de nombreuses reprises Hortense, sa femme et mère de son fils Paul.



Louis-Auguste Cezanne lisant l'Evenement
1866
Huile sur toile 200 x 120 cm
Washington, National Gallery of Art (FWN402)

Les natures mortes

Paul Cezanne peindra ses natures mortes les plus remarquables au Jas de Bouffan en y intégrant les objets du quotidien qui deviendront de plus en plus familiers au cours de l'évolution de sa technique. Peu à peu, ses compositions se complexifient et viennent défier les règles académiques ainsi que le sens de la perspective et des proportions. En repoussant les limites spatiales et artistiques, Cezanne parvient cependant à conserver un grand équilibre et une harmonie dans ses compositions.

Il poursuivra la peinture de ces natures mortes dans son dernier lieu de création : l'atelier des Lauves.



Nature morte avec pommes
1893 - 1894
65 x 81 cm
J. Paul Getty Museum (Los Angeles) (FWN855)

Les paysages

Entre 1876 et 1890, le jardin du site servira de lieu d'interprétation privilégié pour le peintre. Depuis la ferme, en passant par le bassin, l'allée des marronniers jusqu'à la bastide, il apprend à décomposer et recomposer la lumière ainsi que les formes complexes des bâtiments.



La Maison du Jas de Bouffan
1876 - 1878
59 x 71 cm
Private Collection (FWN89)

Les paysans du Jas

Le Jas de Bouffan devient un véritable témoignage de vie quotidienne que l'on retrouve dans les œuvres du peintre. Il peint le repos des paysans et des travailleurs de la maison en dehors de leur travail, dans le calme. Il peindra femmes et hommes, dont l'une de ses scènes de genre les plus connues s'intitule "Les Joueurs de Cartes".



Les Joueurs de Cartes
1890-1892
Huile sur toile, 135x181.5 cm
Philadelphie, The Barnes Foundation (FWN681)

Les découvertes historiques de la bastide du Jas de Bouffan

En 2023, découverte d'un fragment d'œuvre inédite

Entre 1859 et 1869, Paul Cézanne orne le "grand salon" de 9 peintures aux thèmes variés. Si elles ont été déposées (enlevées des murs) après que les Cézanne aient vendu la bastide et les terres environnantes à la famille Granel-Corsy en 1899, les spécialistes de l'œuvre de Cézanne les pensaient toutes inventoriées.

Pourtant, les nouveaux sondages effectués sur les murs du "Grand Salon" en vue de la restauration pour l'année Cézanne 2025 font voler en éclat les certitudes acquises : une nouvelle œuvre de Cézanne est découverte (août 2023). Il s'agit d'un ensemble de 5 à 6 m² correspondant à l'un des premiers panneaux peints par Cézanne au Jas de Bouffan.

Après authentification des fragments par la Société Paul Cézanne, cette découverte semble remettre en cause l'ordre chronologique établi de la création de tous les panneaux connus peints sur les murs du "grand salon". L'œuvre mise à jour représente probablement l'entrée d'un port. Des oriflammes, des mâts de bateaux, des bâtiments ou encore un ciel réparti sur toute la largeur du mur sont visibles.

En 2026, des scans ont été effectués dans le grand salon ainsi que sur le tableau "Le jeu de cache-cache - d'après Lancret" (actuellement au Japon), afin d'étudier le lien entre le fragment de l'entrée de port et le jeu de cache-cache.



En 2025, découverte sur les gypseries du plafond

Sur les moulures du plafond surmontant l'alcôve de cette pièce emblématique du grand salon, un médaillon et des ornements aux couleurs vives et spectaculaires ont été découverts. Les études scientifiques de datation de pigments et des différentes couches de peintures ont confirmé la colorisation de ces décors dans les débuts artistiques de Paul Cézanne.



En 2026, campagne de restauration des papiers peints

Les travaux de restauration en cours de plusieurs pièces ont permis de mettre au jour différentes campagnes de papiers peints, témoignant des différentes périodes d'occupation du lieu. Parmi ces papiers peints, des décors de la période cézannienne ont été révélés, comme par exemple celui du tableau "La femme à la cafetière", réalisé entre 1890 et 1895.

Ces découvertes relancent une nouvelle fois les investigations dans la demeure. Elle amène à se poser la question : où Paul Cézanne a-t-il peint ? Elle éclaire aussi un peu plus la vie du peintre dans la maison.



Femme à la Cafetière
1895
130 x 97 cm
Musée d'Orsay, Paris (FWN514)

L'atelier des Lauves

Dans le cadre de l'ouverture estivale 2026, l'atelier dévoile au public des nouveaux espaces d'exposition inédits. En plus du premier étage où se trouve le dernier atelier de Paul Cézanne à la renommée internationale, les visiteurs auront l'opportunité de découvrir le rez-de-chaussée, pour la toute première fois ouvert à la visite. Dans cet espace, quatre salles supplémentaires d'exposition sauront être appréciées.

Après la vente du Jas de Bouffan, Paul Cézanne retrouve rapidement un nouveau lieu de vie dans un appartement au 23 rue Boulegon, mais il en est autrement pour son espace de travail. Il s'aménage un petit atelier dans les combles de l'immeuble, mais cet espace devient rapidement insuffisant.

En 1901, il acquiert un terrain sur la colline des Lauves, lieu qu'il fréquente depuis plusieurs années pour aller peindre au sommet son sujet favori : la montagne Sainte-Victoire.

Il y fait construire un pavillon dont l'étage abrite son atelier. Après près d'un an de travaux tumultueux, le pavillon prend forme à sa convenance, dans un style sobre et modeste.

À l'étage, une seule pièce de plus de 50 m², éclairée par une grande verrière au nord, devient son espace de travail. C'est là qu'il poursuit ses expérimentations, poussant ses théories artistiques à leur paroxysme.



Cet atelier devient l'écrin de ses Grandes Baigneuses, chef-d'œuvre de sa fin de vie. Il fera même percer une fente, un passe tableau, depuis son atelier sur la façade nord afin d'observer ses grandes toiles à la lumière naturelle, directement depuis son jardin. Outre ces chefs-d'œuvre, il travaille également à ses natures mortes et à ses portraits, notamment ceux de son jardinier Vallier.

Après sa mort, son fils hérite du lieu, mais c'est la sœur de l'artiste, Marie Cézanne, qui veille sur l'atelier. À la disparition de celle-ci, Paul Cézanne fils vend le pavillon au félibre Marcel Joannon, dit Marcel Provence, grand admirateur du peintre. Ce "fou de patrimoine" ouvre régulièrement l'atelier au public, inaugurant une nouvelle ère pour ce lieu. L'histoire reste toutefois mouvementée : plusieurs fois, l'atelier a failli disparaître ou être dénaturé.

À la mort de Marcel Provence en 1951, ses héritiers deviennent propriétaires d'un lieu qu'ils ne souhaitent pas conserver. Faute de soutien, l'atelier risque alors de disparaître.

C'est un amateur américain, James Lord, avec l'aide de l'historien de l'art et spécialiste de Cézanne, John Rewald, qui crée le Cézanne Memorial Committee afin de rassembler les fonds nécessaires à la sauvegarde du lieu. Avec le concours de nombreuses personnalités, telles que Jacqueline Bouchof, conservatrice au Louvre, ils parviennent à réunir la somme indispensable auprès de mécènes américains et suisses. Avant sa réouverture au public, l'atelier est confié à l'architecte Fernand Pouillon pour la première restauration de son histoire.

Le Cezanne Memorial Committee offre par la suite l'atelier à l'université d'Aix-en-Provence, qui en reste propriétaire jusqu'en 1969, date à laquelle la municipalité rachète le lieu pour 1 franc symbolique.

Dans cette pièce du chemin des Lauves, Paul Cezanne peint des œuvres qui influenceront un grand nombre d'artistes du XX^{ème} siècle. L'atelier des Lauves est ainsi le grand lieu de création de l'artiste et le véritable berceau de l'Art moderne.

Les restaurations en cours marquent un nouveau tournant pour ce lieu de création si essentiel pour Paul Cezanne, pour la ville d'Aix-en-Provence et pour le monde de l'art. Ce n'est pas en vain que Cezanne est surnommé le père de l'Art moderne.



Les thèmes cézanniens

La montagne Sainte-Victoire

Cezanne avait pour habitude quotidienne de monter la colline des Lauves jusqu'à son point de vue favori sur la montagne Sainte Victoire, depuis lequel il a peint de nombreuses œuvres. Situé à 15 minutes de son atelier, ce point de vue appelé le "jardin des peintres" est aujourd'hui accessible et ouvert en continu où il est possible d'y voir certaines reproductions.



La Montagne Sainte Victoire vue des Lauves
1902 - 1904
69 x 89 cm
Philadelphia Museum of Art (FWN351)

Les Grandes Baigneuses

Bien que le peintre ait commencé la production de baigneurs avant la construction de son atelier, il y terminera les plus grands formats de ses Grandes Baigneuses. C'est en utilisant le passe-tableau qu'il fera passer ces grands tableaux à l'extérieur de l'atelier afin de les admirer à la lumière naturelle.



Grandes Baigneuses
1895 - 1906
132 x 219 cm
Barnes Foundation (Philadelphia) (FWN980)

Les restaurations de l'atelier des Lauves

Les travaux en cours au sein de l'atelier des Lauves sont pensés dans une démarche scientifique et historique afin de proposer aux visiteurs une expérience immersive dans un lieu rempli d'art, d'histoire et d'esprit cézannien.

2025

L'année 2025 a vu la restauration des volets du pavillon dans leur couleur d'origine, ainsi que l'aménagement d'un nouveau bâtiment d'accueil suite à l'acquisition par la ville d'Aix-en-Provence en 2017 de la campagne Girard, reliée au reste du site par une passerelle. Ce nouvel espace, autrefois maison du voisin Séraphin Girard, est aujourd'hui le lieu d'accueil des publics, avec billetterie et boutique.

2026

En 2026, le jardin, soigné à l'image de ce qu'il était du temps de Cézanne, offrira désormais un cadre bucolique propice à la contemplation.

La volonté étant de retrouver le paysage cézannien, la ville décide en 2026 de planter une oliveraie dans le jardin de l'atelier, dans laquelle les visiteurs pourront déambuler tout en profitant des éléments de médiation permanents dans le cadre d'un parcours informatif.

Cette même année, le pavillon se transforme en un véritable espace entièrement dédié à la dernière période de création de l'artiste dans l'atelier des Lauves : ses objets et dernières œuvres, ses fréquentations.

En plus de l'atelier - unique pièce ouverte au public jusqu'à présent - les visiteurs pourront profiter de l'entièreté du rez-de-chaussée, anciens espaces d'accueil réaménagés en salles d'expositions où les visiteurs pourront s'approprier la vie quotidienne et intime du peintre.

Enfin, le bâtiment d'accueil dispose d'une nouvelle salle d'interprétation. Cette dernière met à disposition de l'ensemble des publics divers outils de médiation et de découverte de l'esprit cézannien : objets fac-similés, reproductions d'œuvres tactiles, des casques de réalité virtuelle ou encore un espace ludique pour les plus jeunes. L'aménagement de ce nouvel espace d'accueil permet ainsi de proposer un véritable parcours culturel à travers le site de l'atelier des Lauves et une nouvelle approche de la vie du peintre.



Les carrières de Bibémus

Les carrières de Bibémus, situées à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, sont bien plus qu'un simple site naturel. C'est un lieu chargé d'histoire, un véritable musée à ciel ouvert où Paul Cézanne a puisé son inspiration et laissé une empreinte indélébile.

Un écrin de création

Entre 1890 et 1904, Cézanne a trouvé dans ces carrières abandonnées un havre de paix et un terrain de jeu infini pour sa palette. Les couleurs chaudes et froides de la roche, la lumière changeante, la majesté de la montagne Sainte-Victoire ont nourri son œuvre et façonné son style unique.










Un site réaménagé pour une expérience immersive

Grâce à un projet de réaménagement mené par la ville d'Aix-en-Provence dès 2022, les carrières de Bibémus offrent désormais un parcours enrichi avec de nouveaux sentiers et des perspectives paysagères mettant en valeur les œuvres de Cézanne. Le site est également ouvert à des manifestations culturelles ponctuelles, offrant ainsi un espace de dialogue entre art et nature.

Un parcours artistique à ciel ouvert

Aujourd'hui, les carrières de Bibémus offrent un parcours à ciel ouvert qui invite à la découverte de l'œuvre de Cézanne. Sept motifs emblématiques, encore visibles sur le site, ont inspiré de nombreuses toiles aujourd'hui conservées dans les plus grands musées du monde :

-  "Le rocher rouge", célèbre toile conservée au musée de l'Orangerie à Paris ;
-  Les trois "Carrières de Bibémus", présentes dans des collections prestigieuses comme celles de la fondation Barnes et de Stephen Hahn ;
-  "La carrière de Bibémus", conservée dans une collection particulière à Kansas City ;
-  "La montagne Sainte-Victoire vue de Bibémus", exposée au musée d'art de Baltimore ;
-  "Rochers et Caverne" de la fondation Beyeler à Bâle.



La Carrière de Bibémus
1895
65 x 81 cm
Museum Folkwang, Essen (FWN306)


INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert uniquement lors de visites guidées et excursions.

Programmation disponible auprès de l'office de tourisme d'Aix-en-Provence

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS POUR LES INDIVIDUELS

 + 33(0)4 42 16 11 61

 Office de tourisme d'Aix-en-Provence, 300 avenue Giuseppe Verdi à Aix-en-Provence

POUR LES GROUPES



 sites@aixenprovencetourism.com

INFORMATIONS PRATIQUES



La bastide du Jas de Bouffan et l'atelier des Lauves ouvrent leurs portes :

Du 4 juillet au 31 octobre 2026

Adresses

-  Bastide du Jas de Bouffan :
4 rue de Valcros 13090 Aix-en-Provence
-  Atelier des Lauves :
13 av. Paul Cezanne 13090 Aix-en-Provence

Accessibilité

-  Bastide du Jas de Bouffan : pas de stationnement à proximité, accès PMR, parking du complexe sportif Maurice David le plus proche (10 min à pied) ou parking Lieutenant Colonel Jean Pierre (puis bus A ou 8). Bus 8 arrêt Corsy, Bus A et 6 arrêt Europe Cezanne.
-  Atelier des Lauves : pas de stationnement à proximité, accès PMR uniquement au bâtiment d'accueil, pas d'accès PMR au bâtiment historique. Parking Pasteur à 15 min à pied, bus 5 et 12 arrêt Atelier Cezanne.

Horaires d'ouverture







Du 4 juillet au 30 septembre 2026

Tous les jours de 9h à 18h

Du 1^{er} au 31 octobre 2026

Tous les jours de 10h à 17h

Contact

-  **Bastide du Jas de Bouffan :**
 -  04.42.00.00.00
 -  bastidedecezanne@mairie-aixenprovence.fr
-  **Atelier des Lauves :**
 -  04.42.20.20.00
 -  atelierdeslauves@mairie-aixenprovence.fr

Prestations

Visite autonome audioguidée : plein tarif 9,50€, tarif réduit et gratuité sous conditions.

- Réservation obligatoire sur le site cezanne-en-provence.fr

Visite guidée individuelle : plein tarif 12€, tarif réduit et gratuité sous conditions.

- Réservation obligatoire sur le site cezanne-en-provence.fr

Visite approfondie : plein tarif 15€, tarif réduit et gratuité sous conditions.

- Réservation obligatoire sur le site cezanne-en-provence.fr

Accès au jardin seul (sur place uniquement) :

- Bastide du Jas de Bouffan : 3€
- Atelier des Lauves : 2€

Location de matériel d'audioguide sur place uniquement : 2€

Visites de groupes : Réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme municipal d'Aix-en-Provence 10€ par personne à partir de 15 personnes

CEZANNE, REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1839 : naissance de Paul Cezanne le 19 janvier à Aix-en-Provence. Fils aîné de Louis-Auguste Cezanne, chapelier, et de Anne-Élisabeth-Honorine Aubert. Il entre à l'école primaire en 1844.

1848 : reprenant la banque Barges en faillite, son père fonde avec un associé l'unique banque d'Aix, la banque Cezanne et Cabassol qui lui assurera une solide fortune.

1852-1858 : Cezanne entre au collège Bourbon à Aix, où il se lie d'amitié avec Émile Zola et Baptistin Baille, avec lesquels il partage des goûts littéraires et artistiques.

1857 : tout en poursuivant ses études, il s'inscrit à l'école spéciale et gratuite de dessin de la ville d'Aix, où il fait la connaissance de Philippe Solari, de Numa Coste et d'Achille Empeiraire.

1858 : début de la correspondance avec Zola installé à Paris depuis février. En novembre, il est reçu au baccalauréat. Cezanne poursuit ses cours de dessin à Aix jusqu'en 1862.

1859 : sous la pression de son père, il s'inscrit à la faculté de droit de l'université d'Aix. Celui-ci achète une demeure du XVIII^{ème} siècle, le Jas de Bouffan, située dans la campagne environnante. Zola l'encourage dans son désir de devenir peintre et le presse de le rejoindre à Paris.

1861 : il abandonne ses études de droit et passe enfin quelques mois à Paris (avril-septembre). En compagnie de Zola, il visite le Salon, le Louvre et le Luxembourg. Il s'inscrit à l'Académie Suisse, où il fait la connaissance de Pissarro. Mais découragé par ses minces résultats, il rentre à Aix et travaille à la banque paternelle, en suivant des cours de dessin le soir.

1862 : Cezanne quitte définitivement la banque et recommence à peindre. Zola et Baille passent leurs vacances d'été avec lui. À l'automne, de retour à Paris, il échoue à l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts.

1863 : Cezanne travaille à l'Académie Suisse, où il rencontre Guillemet et Guillaumin. Il expose au Salon des Refusés.

1864 : il s'applique à faire des copies de maîtres au Louvre et au Luxembourg. Jusqu'à la guerre de 1870, il passe l'hiver à Paris et l'été à Aix, où il se lie d'amitié avec Valabrègue (1865) et Alexis (1868). Il exécute des tableaux sombres à tendances érotiques. En dépit d'efforts renouvelés chaque année, ses toiles sont refusées au Salon. À Paris, il se lie avec le modèle Hortense Fiquet (1869).

1870 : à la déclaration de guerre par la France à la Prusse, voulant échapper à la conscription, il revient à Aix. N'osant pas avouer sa liaison à son père qui lui verse toujours une allocation mensuelle de subsistance, il passe la plus grande partie de son temps à l'Estaque avec Hortense pendant la durée de la guerre.

1872 : naissance de son fils Paul à Paris, où il est revenu depuis l'automne de 1871. Au printemps, il s'installe avec sa famille à l'hôtel du Grand Cerf, près de Pontoise, afin de travailler avec Pissarro. Il voit fréquemment Guillaumin. À l'automne, il déménage à Auvers-sur-Oise où il restera jusqu'en 1874 et où il se lie d'amitié avec le Dr. Gachet.

1873 : le père Tanguy ouvre à Paris sa célèbre boutique où il expose les jeunes peintres. Parmi eux figure Cezanne. Le critique d'art Théodore Duret s'intéresse à son travail.

1874 : soutenu par Pissarro, il présente des œuvres avec le groupe des "Impressionnistes" à l'occasion de leur première exposition chez Nadar. Le comte Doria achète une de ses toiles, La "Maison du Pendu". À l'automne, il est de retour à Paris où il peut travailler avec Guillaumin, devenu son voisin.

1875 : par l'entremise de Renoir, il fait la connaissance de Victor Chocquet, qui se fera un ardent défenseur de sa peinture.

1876 : Cezanne passe la majeure partie de l'année à l'Estaque ; il ne participe pas à la deuxième exposition impressionniste. De retour à Paris à l'automne, il travaille de nouveau avec Guillaumin.

1877 : il prend part à la troisième exposition impressionniste avec seize tableaux. Hormis Georges Rivière, la critique est très négative. Pour peindre, Cezanne se déplace dans les environs de Paris : Pontoise, Auvers, Chantilly, Fontainebleau.

1878 : Cezanne installe Hortense Fiquet à Marseille près de chez Monticelli et passe toute l'année entre Aix et l'Estaque. Il éprouve des difficultés financières à cause d'un conflit avec son père et Zola lui vient en aide.

1879 : au printemps, de retour à Paris, il s'installe cette fois à Melun, d'où il rend visite à Zola qui s'est acheté l'année précédente une propriété à Médan, près de Saint-Germain-en-Laye. Cézanne, qui revient à Paris au printemps 1880, fera un séjour annuel à Médan jusqu'en 1882.

1882 : au début de l'année, il travaille à l'Estaque avec Renoir, puis retourne à Paris. Une de ses toiles est enfin acceptée au Salon. En octobre, il rentre à Aix et s'installe au Jas de Bouffan qu'il ne quittera pratiquement plus, sauf pour de brefs séjours chez ses amis. Il rayonne dans la campagne aixoise pour peindre et dessiner, et continue de soumettre ses tableaux au Salon, sans succès.

1886 : en mars, Zola publie *L'Œuvre*, roman décrivant la vie et le suicide d'un peintre raté. Très blessé par le personnage de Claude Lantier, Cézanne rompt définitivement sa longue relation avec l'auteur. Avec le consentement de son père, qui meurt peu de temps après, il épouse Hortense Fiquet en avril. Il est désormais à l'abri de tous soucis financiers.

1889 : depuis l'année précédente, Cézanne passe de nouveau quelques mois à Paris. Il est invité à exposer au Salon des XX à Bruxelles. Le *Moderniste illustré*, dirigé par Aurier, fait mention de ses œuvres.

1890 : Cézanne effectue un voyage de cinq mois en Suisse avec sa famille. De retour à Aix, il ressent les premiers symptômes du diabète.

1892 : il continue à partager son temps entre Aix et Paris, et travaille à l'occasion dans la forêt de Fontainebleau.

1894 : ses tableaux obtiennent un prix convenable lors de la vente de la collection Duret et de celle de la succession du père Tanguy. Plusieurs sont achetés par le jeune Ambroise Vollard, qui vient d'ouvrir une galerie rue Laffitte. Lors de l'anniversaire de Monet à Giverny, il rencontre Clémenceau, Geffroy et Rodin.

1895 : après avoir passé la première moitié de l'année à Paris, il retourne à Aix et loue un cabanon dans la carrière de Bibémus où il effectue de nombreuses excursions. En novembre, il a sa première exposition personnelle chez Vollard (150 tableaux). Deux de ses tableaux entrent au Luxembourg avec le legs Caillebotte.

1896 : par l'entremise du jeune poète Joachim Gasquet, il fait la connaissance d'Edmond Jaloux et de Louis Aurenche. Après s'être soigné à Vichy, il passe l'été à Talloires, sur les bords du lac d'Annecy, avant de rentrer à Paris.

1897 : à Paris de janvier à avril, il travaille de nouveau dans la forêt de Fontainebleau, puis à Aix et au Tholonet. Sa mère meurt en automne.

1898 : Cézanne travaille au Château-Noir, situé à mi-chemin entre Aix et le Tholonet, et retourne ensuite à Paris où il passera la plus grande partie de l'année suivante, travaillant tantôt à Pontoise, tantôt dans la forêt de Fontainebleau.

1899 : il rentre à Aix à l'automne, contraint de vendre le Jas de Bouffan à cause d'un partage de succession. Durand-Ruel achète plusieurs Cézanne lors de la vente Chocquet. En décembre, Vollard lui consacre une deuxième exposition et acquiert tout le contenu de son atelier.

1900 : Cézanne loue un appartement à Aix et ne quitte pratiquement plus la ville. Grâce à l'intervention de Roger Marx, trois de ses tableaux sont inclus dans la Centennale de l'Art français organisée à l'occasion de l'Exposition universelle. Par l'entremise de Durand-Ruel, il expose chez Cassirer à Berlin.

1901 : il fait l'acquisition d'un terrain, sur une colline, en bordure du chemin des Lauves, d'où il peut voir Aix et la Sainte-Victoire, et il s'y fait construire un atelier. Il expose au Salon des Indépendants à Paris et au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles. Il a l'occasion de fréquenter Léo Larguier et Charles Camoin qui font leur service militaire à Aix.

1902 : très touché par la mort de Zola en dépit de leur rupture, il séjourne quelque temps dans les Cévennes chez Larguier. Il emménage dans son nouvel atelier.

1904 : Émile Bernard lui rend visite, poursuivant ensuite une correspondance avec lui. Cézanne effectue son dernier voyage à Paris et retourne travailler à Fontainebleau. Il expose au Salon d'Automne et de nouveau chez Cassirer à Berlin, ainsi qu'au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles.

1905 : au printemps, il expose des aquarelles chez Vollard et participe de nouveau au Salon d'Automne.

1906 : durant l'année, sa santé se détériore. Surpris par un orage le 15 octobre alors qu'il travaille sur le motif, il rentre trempé et s'éteint le 23 octobre dans son appartement de la rue Bouleçon.

Chronologie extraite de Cézanne. Les chefs-d'œuvre, de Constance Naubert-Riser.









CONTACT PRESSE

site internet : **cezanne-en-provence.com**

Chargé de communication et relation presse :

perrierl@mairie-aixenprovence.fr

04 88 71 74 00